

DANS LES LABORATOIRES

STEF - Cachan

Didatab, didactique du tableur

Ce projet de recherche présenté par l'UMR STEF sous la responsabilité d'[Eric Bruillard](#), a obtenu un soutien de [l'ACI Education et Formation pour une durée de trois ans](#).

Le projet s'intéresse aux usages du tableur par les jeunes. Il constitue un cas pour l'étude de la didactique des progiciels. Il a pour but de fournir :

- une description des usages multiples du tableur par les jeunes de collège et lycée, que ce soit à l'école ou hors l'école ainsi que des relations entre ces différentes familiarités ;
- une description des processus d'instrumentation du tableur par les jeunes et des schèmes d'usages instrumentés développés ;
- une discussion des compétences spécifiques, de leur pertinence, de leur énoncé et des conditions de leur programmation ;
- des activités d'utilisation du tableur (éventuellement des épreuves) pour étudier les compétences effectivement mobilisées par les jeunes ainsi que des outils logiciels d'analyse semi-automatique pour les mettre en évidence.

Plusieurs membres de l'unité STEF participent à ce projet ainsi que des chercheurs des universités de [Namur](#), [Neuchâtel](#), [Ottawa](#), [Paris 5](#), [Patras](#), [Sherbrooke](#) et [Thessalie](#).

Contacts : eric.bruillard@caen.iufm.fr
francois-marie.blondel@inrp.fr

CRCMD - Dijon

Sciences pour tous ?

Ou comment rendre accessible le langage de la science, hermétique pour le commun des mortels ?

(4^{ème} de couverture du dernier opus de Daniel Raichvarg)

Depuis Galilée et Palissy, pionniers d'une large diffusion du savoir, la vulgarisation a touché un public de plus en plus nombreux. D'abord réservée à une élite, la science est devenue, avec la Révolution, l'affaire de tous. L'idéologie républicaine du XIXe siècle l'a magnifiée. Durant quatre cents ans, le dialogue entre les savants et les ignorants s'est noué dans des lieux multiples : cabinets de curiosités, expositions universelles, écoles, musées, et sous des formes toujours renouvelées : spectacles de foire, conférences, romans scientifiques, revues illustrées, jouets, pièces de théâtre, leçons de choses, films, émissions de télévision... Daniel Raichvarg, infatigable arpenteur

de la culture scientifique, nous raconte l'aventure tumultueuse et féconde de la science en partage.

Belles mondaines frissonnant d'un baiser électrique, cabinets de curiosités, merveilles de la science et de la technique... Pionniers de la vulgarisation : Figuié, Verne, Tissandier, Flammarion... Revues : Cosmos, La Nature, La Science et la Vie... Musées : palais de la Découverte, Arts et Métiers... 120 documents pour découvrir, comprendre, aimer et parfois critiquer la science.

Daniel Raichvarg est professeur à l'Université de Bourgogne. Il y est directeur du Centre de Recherche sur la Culture, les Musées et la Diffusion des Savoirs et chargé de la Mission à la culture scientifique. Auteur de *Savants et Ignorants*, une histoire de la vulgarisation des sciences (avec Jean Jacques, Seuil, 1991 ; rééd. Points Sciences 2003), de *Science et Spectacle*, figures d'une rencontre (Z'éditions, 1993) et de *Louis Pasteur, l'empire des microbes* (Découvertes Gallimard, 1995), il pratique la vulgarisation des sciences par l'intermédiaire du théâtre. Coauteur de *Félicité ou le Merveilleux théâtre d'art et de science* du Dr de Groningue (Paris, Théâtre de la Main d'Or, 1992-1993), il a créé et joué un Cabaret Pasteur pour lequel il a reçu le second prix auteur de la Culture scientifique en 1996. Il a fondé les Bateleurs de la Science, compagnie théâtrale proposant des Cabarets des Sciences.

Daniel Raichvarg nous signale la thèse soutenue par Jacques Protat à l'Université de Bourgogne (*Le cabaret New-Yorkais*, prolégomènes à l'analyse d'un genre spectaculaire ; dir. Claude Patriat).

Contact : Daniel.Raichvarg@u-bourgogne.fr

GHDSO - Orsay

L'école et ses contenus.

Recherches historiques sur les XIXe et le XXe siècles

Trois membres du GHDSO : Hélène Gispert, Alain Gadpaille et Josiane Helayel (ces deux derniers en outre Prag à l'IUFM de Versailles) ont collaboré à cet ouvrage publié chez l'Harmattan (ISBN : 2-7475-7432-6)

Au sommaire :

H. Gispert - Introduction au volume, Histoire de l'enseignement: enjeux sociaux et épistémologiques.

Michel Toulmonde - La nature de la lumière dans la physique des lycées de 1800 à 1960.

Claudette Balpe - Image de l'enseignement des sciences expérimentales en France au XIXe siècle à travers les textes officiels du primaire.

Alain Gadpaille - De l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, ce qu'expriment les textes officiels.

Josiane Helayel - La presse écrite et les mathématiques modernes autour des années 1970 : quelques exemples (16 pages et 3 illustrations).

Claude Piard - Technique et EPS : le cas de la gymnastique (1945-1985).

Daniel Denis - De l'intérêt d'une lecture critique du Dictionnaire de pédagogie de Ferdinand Buisson, les disciplines scolaires d'une édition à l'autre (1880-1911).

Dominique Ottavi - Roger Cousinet (1881-1973) dans le Nouveau Dictionnaire de pédagogie de Ferdinand Buisson.

Quatrième de couverture :

Les recherches décrites dans cet ouvrage s'inscrivent dans une orientation spécifique, celle des enjeux sociaux et épistémologiques de l'histoire de l'enseignement. L'école — ses programmes et ses méthodes comme ses enseignants et ses élèves — est en effet au carrefour de nombreux enjeux qui dépassent largement le cadre du champ scolaire. Le système scolaire a ainsi évolué en fonction d'exigences qui relèvent en grande partie de préoccupations d'ordre social, économique, politique ou idéologique.

L'étude de ces enjeux sociaux et épistémologiques apparaît aujourd'hui nécessaire à toute réflexion sur l'école et son avenir. A ce titre cet ouvrage est destiné aux acteurs de l'école, aux professeurs du primaire comme du secondaire, aux conseillers principaux d'éducation, ainsi qu'aux futurs enseignants que forment les instituts universitaires de formation des maîtres pour qui une connaissance du système éducatif, de son histoire, de la philosophie qui l'inspire est capitale en tant que référence et appui pour leur pratique professionnelle.

Contact : helene.gispert@ghdso.u-psud.fr

INTERVENTIONS

Janvier 2005

01 - ..! **Anne Rougée** anime depuis début janvier un atelier scientifique sur le thème de l'imagerie du vivant au XXe siècle pour des jeunes en difficulté scolaire en maison de quartier, dans

le cadre de la politique d'accompagnement scolaire de la ville de Palaiseau, sous la responsabilité d'Alain Cortin, responsable de la vie locale et avec le soutien de Michel Alloul, responsable de la culture scientifique.

Ses huit jeunes (3 garçons et 5 filles) sont âgés de 11 à 16 ans et sont déjà très calés sur tout ce qui concerne la découverte des rayons X par un barbu allemand il y a un peu plus de 100 ans... et leur utilisation immédiate du champ de foire au lit du malade.

Par ailleurs, en association avec la compagnie Le Groupe eL et le musée Curie, Anne Rougée travaille à un projet de diffusion de la culture scientifique et technique en Essonne intitulé Curie 1905. Il s'agit d'une création théâtrale autour de la vie de Pierre Curie en 1905, associée à des ateliers d'initiation à l'histoire des sciences par la mise en jeu théâtrale en direction du jeune public.

Contact : anne.rougee@wanadoo.fr

26 / Brigitte Peterfalvi [STEF] a fait une intervention au séminaire du GRIEST (IUFM d'Amiens, centre de Beauvais) sur le thème : "L'argumentation en sciences au collège".

Contact : ptrfalvi@inrp.fr

NOMINATIONS - DISTINCTIONS

Éric Bruillard a été élu Président du Conseil scientifique et Pédagogique de l'IUFM de Créteil.

Joël Lebeaume a été réélu Président du Conseil scientifique et Pédagogique de l'IUFM Orléans-Tours pour un nouveau mandat.

Daniel Raichvarg a été élu membre du Comité scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne

Nos félicitations à notre collègue **Abdelkarim Zaid** qui a soutenu sa thèse à l'ENS de Cachan le 7 juillet 2004 [La Lettre du Lirest n° 65] a été qualifié en 70^{ème} section du CNU en janvier 2005 (liste de qualification aux fonctions de maître de conférences).

PUBLICATIONS

D'ENFERT, R. & LAGOUTTE, D. (2004). Un art pour tous: le dessin à l'école de 1800 à nos jours. Lyon : INRP.

DINTILHAC, J.P. & RAK, I. (2004). Réponses à des questions d'enseignants. In Education Technologique n° 26 "Questions d'évaluation". Paris : SCEREN-DELAGRAVE (pp. 18-22).

DINTILHAC, J.P. & RAK, I. (2004). L'évaluation en technologie au collège (partie 1/3). In Technologies & Formations n°117. Paris : PYC Edition (pp. 16-23).

FIGEAT, M. (2005). Le baccalauréat professionnel vingt ans après. Lyon : INRP.

GISPERT, H. (2004). Introduction au volume, Histoire de l'enseignement : enjeux sociaux et épistémologiques. In L'école et ses contenus. Recherches historiques sur les XIXe et le XXe siècles. Paris : L'Harmattan.

GADPAILLE, A. (2004). De l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, ce qu'expriment les textes officiels. In L'école et ses contenus. Recherches historiques sur les XIXe et le XXe siècles. Paris : L'Harmattan.

HELAYEL J. (2004). La presse écrite et les mathématiques modernes autour des années 1970 : quelques exemples. In L'école et ses contenus. Recherches historiques sur les XIXe et le XXe siècles. Paris : L'Harmattan.

LEBEAUME, J. (2004). Exploration des acceptions du terme « qualité » pour les élèves de 4e en technologie et de leurs points de vue. Didaskalia. 25, 9-29.

LEBEAUME, J. (2004). Une intervention didactique décisive : le choix des objets-produits par les professeurs de technologie en collège. Recherche et Formation. 46, 23-42.

RAK, I. (2004). Nomenclatures d'activités et de produits : des références pour l'éducation technologique au collège et au lycée (partie 1/2). Paris : PYC Edition (pp. 8-13).

RAICHVARG, D. (2005). Sciences pour tous ? Paris : Gallimard, Coll. Découvertes.

TERNAY, Jean-François (2004). Entre Voir, Savoir et Pouvoir. In Plein Sud, n° 57. Orsay : Université Paris XI.

THESES

**FORMES ET FONCTION DES EXPERIENCES
DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA BIOLOGIE :
LE CAS DE LA DIGESTION
DANS LE CURRICULUM TUNISIEN**

**Thèse de doctorat en didactique
Ecole Doctorale Sciences Pratiques**

**Soutenue par Sameh Hrairi
Le 6 décembre 2004 à l'ENS de Cachan**

Membres du jury : Maryline Coquidé (Pr. IUFM Bretagne, co-directrice), Ahmed Chabchoub (Pr. ISEFC, co-directeur), Khemaies Ben Rhouma (Pr. Université de Bizerte, rapporteur), Christian Orange (Pr. IUFM Pays de la Loire, rapporteur).

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de la biologie. Il s'agit d'analyser les formes des pratiques expérimentales liées à l'enseignement de la digestion et de mieux comprendre les fonctions accordées à ces activités. Le choix de la digestion n'est évidemment pas arbitraire. En premier lieu, son enseignement, dans le curriculum tunisien actuel, est l'un des rares qui fasse appel à des formes d'expériences diversifiées, en particulier des expériences historiques évoquées et des manipulations réalisées en classe. Ensuite, une étude épistémologique et historique montre que la compréhension de la digestion est étroitement liée à des pratiques expérimentales et à une approche analytique du vivant, nécessitant l'articulation d'expériences *in vivo* et *in vitro*.

L'étude des expériences scolaires relatives à l'enseignement de la digestion peut donc contribuer à mieux comprendre leurs formes et leurs fonctions. L'approche retenue est une étude curriculaire. Centrée plus précisément sur les problèmes liés à la cohérence, l'organisation et le développement des contenus d'enseignement, l'approche curriculaire représente un cadre pour analyser les formes et les fonctions des expériences, et leur cohérence, dans le curriculum prescrit, potentiel et réel. Le curriculum prescrit résulte des choix des concepteurs de programme scolaire, le curriculum potentiel désigne les différentes possibilités de réalisations curriculaires, tandis que le curriculum réel représente l'ensemble des contenus, méthodes, moyens et interventions des différents acteurs dans les pratiques scolaires effectives. Pour notre étude, nous avons essayé de caractériser les différentes fonctions accordées à l'enseignement expérimental de la digestion du curriculum tunisien, en analysant les données suivantes :

- les programmes officiels pour le curriculum prescrit ;
- les manuels scolaires pour le curriculum potentiel ;
- des observations de classe, des entretiens d'enseignants, et des questionnaires élèves pour le curriculum réel.

Une approche comparative permet ensuite de signaler d'éventuelles évolutions, incompatibilités, limites ou incohérences entre formes et fonctions des expériences d'une part, entre curriculum prescrit, potentiel et réel, d'autre part.

Cette recherche concerne la neuvième année de l'enseignement de base, la troisième année de l'enseignement secondaire et la maîtrise Sciences de la Vie et de la Terre de l'enseignement supérieur tunisien. Elle a permis de mettre en évidence une diversité des fonctions accordées aux expériences dans le curriculum réel, fait également apparaître certaines incohérences, internes et externes, du curriculum prescrit. Par ailleurs, cette étude se propose de contribuer à comprendre les conceptions sur

le vivant que l'enseignement expérimental de la digestion, tel qu'il est conçu et pratiqué au sein du curriculum tunisien, permet de développer chez les apprenants tunisiens ainsi que chez leurs enseignants.

Cette recherche, qui met en relief une centration de l'enseignement expérimental de la digestion sur des pratiques analytiques et chimiques, montre également que les apprenants tunisiens ainsi que leurs enseignants développent des conceptions analytiques, analytiques-biochimiques et analytiques-totalisantes sur le vivant. Les conceptions analytiques et analytiques-biochimiques demeurent cependant les conceptions les plus détectées chez les sujets interrogés.

Sameh Hraira
hsameh@myrealbox.com

**RUPTURES ET CONTINUITES
DANS LA FAMILIARISATION PRATIQUE
EN TECHNOLOGIE DE L'ECOLE PRE-ELEMENTAIRE
AU COLLEGE**

**Thèse de doctorat en didactique
Ecole Doctorale Sciences Pratiques**

**Soutenue par Christophe Lasson
Le 14 décembre 2004 à l'ENS de Cachan**

Membres du jury : Joël Lebeaume (Pr. ENS Cachan, président), Jacques Ginesié (Pr. Université de Provence, rapporteur), Georges-Louis Baron (Pr. Université René Descartes – Paris V, rapporteur), Jean-Louis Martinand (Pr. ENS Cachan, directeur).

La « familiarisation pratique » comme « objet » de recherche peut surprendre si l'on « pense » les disciplines scolaires comme des apprentissages de savoir(s). Mais les attitudes, les émotions, les motricités sont aussi objet principal de l'action éducative. En éducation technologique, la familiarisation pratique joue un double rôle. Le premier consiste à mettre effectivement les élèves en présence d'objets, de procédés, de processus, de matériaux inconnus jusque là et qu'ils ne rencontreraient jamais si l'école ne prenait pas en charge l'organisation de ces rencontres. Par exemple, il n'est pas sûr que les élèves découvrent et interviennent sur des automatismes pilotés par micro-ordinateur ailleurs qu'en technologie au collège. Le second rôle vise la constitution d'un référent commun. Les élèves ne partent pas de rien. L'école complète un « déjà là » issu d'expériences pratiques effectuées en dehors du milieu scolaire. L'enjeu éducatif est de changer la signification, les classements, de façon à repérer parmi les objets du monde les objets techniques, c'est-à-dire modifier les points de vue portés sur ces artefacts.

Dans une perspective curriculaire, l'étude porte sur la mise au jour des parcelles d'un territoire particulier - le monde de la technique - parcourues par les élèves au long de leur scolarité obligatoire. C'est l'examen du « chemin » des écoliers et des collégiens tracés dans le monde de la technique mais du point de vue des rencontres qui les familiarisent sur un plan pratique avec les objets et les matériaux présents sur ce chemin. Il s'agit donc d'examiner sur quoi portent ces rencontres et, si possible, comprendre comment elles s'enchaînent ou, au contraire, s'opposent, se chevauchent ou se heurtent, se recouvrent ou laissent des vides entre elles. Que suggèrent ces présences ou absences au fur et à mesure d'un parcours scolaire ? Réalisées en contexte scolaire, ces fréquentations sont marquées par leur intention

éducative, leur guidage et leur contrôle par l'enseignant. Comment les maîtres organisent-ils ces rencontres ? Comment s'y prennent les enseignants ? Peut-on mettre au jour une cohérence longitudinale entre ces activités scolaires successives ? Si l'on suppose que l'impact de ces interventions éducatives successives n'est pas sans effet, quelle appréhension les élèves ont-ils des objets techniques au terme de leur scolarité obligatoire ?

Pour répondre à ces questions qui « interrogent » à la fois les objets, les enseignants et les élèves, un corpus a été constitué selon une orientation ethnographique. Il se fonde sur des entretiens semi-directifs et des questionnaires à destination des praticiens, sur des observations réalisées en situation (enregistrements audiovisuels) et sur des questionnaires à destination des collégiens.

Nos principaux résultats montrent à la fois des ruptures entre les deux ordres scolaires et l'absence de communauté d'appréhension par les acteurs sur les objets techniques. A l'école, la familiarisation pratique est « locale », propre à l'enseignant. Elle se réalise au travers d'un spectre large d'activités qui permet la découverte et la rencontre de nombreuses familles d'objets et de matériaux. Au collège, la nature de la familiarisation pratique change au point de se demander si les professeurs de technologie s'y situent effectivement. La variabilité des objets techniques utilisés à l'école s'oppose à un ensemble standard d'artefacts en technologie au collège. Quel que soit le collège, ce sont les mêmes objets que les élèves appréhendent. Ces objets sont considérés par les professeurs de technologie comme des outillages techniques que les élèves apprennent à utiliser en vue de réaliser. L'approche d'utilisation obère d'autres modalités possibles d'appréhension des objets. Les objets techniques, repérés comme des moyens de réalisation chez les praticiens, sont perçus différemment par les collégiens. Pour eux, l'objet technique est alimenté électriquement, traité numériquement l'information et comporte des fonctions de signe, image d'une certaine modernité.

Christophe Lasson
christophe.lasson@ac-lille.fr

**HORLOGES ASTRONOMIQUES
AU TOURNANT DU XVIII^e SIÈCLE :
DE L'A-PEU-PRES A LA PRECISION**

Thèse de doctorat en histoire
Ecole doctorale Sciences Humaines et Sociales

Soutenue par Charles-Henri Eyraud
le 15 décembre 2004 à l'Université de Bourgogne

Membres du jury : Marie Christine Artru (Pr., directrice des études ENS-Lyon, rapporteur), Serge Chassagne (Pr., Université Lyon 2, président), Girolamo Ramunni (Pr. Lyon 2, directeur), Jacques Toussaint (Pr. IUFM Lyon, rapporteur).

L'horloge de la cathédrale Saint Jean, horloge du XVII^e siècle est l'objet de notre étude. La compréhension de ce monument historique, porteur de science, d'art et d'histoire requiert de plonger dans les débuts de la civilisation, à l'époque où l'homme après avoir repéré les cycles naturels et les mouvements des astres, après avoir trouvé les durées des cycles, essaie de créer des dispositifs permettant de les reproduire. C'est pourquoi nous montrerons dans une première partie en quoi une horloge mécanique médiévale est l'héritière des civilisations égyptienne, grecque et arabe. Un des premiers instruments de mesure du temps fut ainsi la clepsydre qui, par rapport au cadran solaire, présentait l'avantage de fonctionner par temps couvert ainsi que la nuit. Nous en étudierons quelques unes parmi les plus célèbres ou parmi celles qui illustrent le mieux notre propos. Dès l'Antiquité et jusqu'au Moyen Age, l'écoulement de l'eau sera employé pour animer des horloges plus complexes que les clepsydras, avec des indications astronomiques, mettant même en mouvement des automates. Les horloges à eau grecques et romaines préfigurent l'ensemble des horloges mécaniques qui furent construites dans le monde arabe. Les Arabes traduisirent avec soin pendant la grande période des califes abbassides de Bagdad, la plupart des traités grecs, en particulier « Les

Pneumatiques » de Philon de Byzance, « Les Mécaniques » de Héron d'Alexandrie et le traité sur les horloges hydrauliques attribué à Archimède. Les arts mécaniques des Arabes furent ainsi florissants entre le IX^e et le XIII^e siècle. Nous évoquerons Banu-Musa, Al-Jazari et Ridwan, cités comme référence au cours des siècles par de nombreux auteurs. Tous les dispositifs mécaniques que nous trouverons dans les horloges mécaniques en Europe médiévale, à l'exception de l'échappement contrôlant la descente du poids, se retrouvent dans les horloges arabes : automates, engrenages complexes, roues segmentées, mouvements à poids, signaux sonores. C'est pourquoi la connaissance des écrits des savants arabes est indispensable pour comprendre le développement de l'horlogerie monumentale au XIV^e siècle. Au début du XIV^e siècle, le dispositif à foliot et roue de rencontre sera adopté dans toute l'Europe. Des artisans aidés de lettrés au fait de la science grecque et arabe construisirent des horloges mécaniques, donnant non seulement l'heure solaire mais aussi l'heure sidérale et la position du Soleil et de la Lune sur le zodiaque par un système d'engrenages élaborés.

L'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean de Lyon s'inscrit dans ce patrimoine européen dont nous dresserons l'inventaire actualisé entre le XIV^e et le XVII^e siècle. Nous approfondirons l'étude de certaines horloges astronomiques particulièrement représentatives : Stralsund (Allemagne), Mantoue (Italie), Prague (Tchéquie). Ces horloges représentant les mouvements de la sphère des fixes, du Soleil et de la Lune, en général pourvues de mécanismes d'automates ne jouaient pas le rôle d'instruments de mesure de précision. Reflétant les connaissances des scientifiques et l'habileté des artisans, elles faisaient néanmoins la fierté des cathédrales et des hôtels de ville où elles se trouvaient. Nous détaillerons le fonctionnement du « nouveau dispositif » à foliot et préciserons les conditions historiques dans lesquelles germa l'invention de Huygens sur l'horloge à pendule.

L'horloge astronomique de la cathédrale Saint-Jean de Lyon est au coeur de cette étude. Nous présenterons le contexte géographique et politique dans lequel elle fut construite et nous développerons son étude artistique et technique. Nous ferons également l'inventaire de tous les témoignages des archives la concernant. Nous dessinerons les étapes de son évolution de 1379, premier témoignage de l'existence d'une horloge à la cathédrale Saint-Jean jusqu'à la fin du XVII^e siècle qui la laissa telle que nous la voyons aujourd'hui.

Ce témoignage du passé est-il toujours digne d'intérêt ou devons nous le laisser sombrer dans l'oubli ? Nous tenterons de répondre à cette dernière question au regard de travaux d'élèves à différents niveaux du système éducatif.

Charles-Henri Eyraud
Charles-Henri.Eyraud@ens-lyon.fr

**LE PREMIER PROGRAMME
D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE :
MISE EN ŒUVRE PAR LES ENSEIGNANTS
EN CLASSE DE SIXIEME.**

Thèse de doctorat en STAPS
Ecole doctorale Humanités et Sciences de l'Homme

Soutenue par Denis Pasco
le 13 décembre 2004
à l'Université de Rennes 2 Haute Bretagne

Membres du jury : Jean-Yves Rochex (Pr., Université de Paris VIII), Ghislain Carlier (Pr., Université Catholique de Louvain, Belgique), Gérard Sensevy (Pr., IUFM de Rennes), Yvon Léziart (Pr., Université de Rennes 2 Haute Bretagne, directeur)

La discipline Education Physique et Sportive (EPS) a longtemps évité la réflexion sur une définition nationale des contenus à enseigner. Son intégration au ministère de l'éducation nationale en 1981 s'accompagne de pressions institutionnelles fortes pour rédiger des programmes d'EPS au même titre que les autres disciplines et suivant les mêmes règles. En 1996, un premier texte pour la classe de sixième est publié. Notre étude porte sur sa mise en œuvre dans les pratiques

d'enseignants. Cette question est abordée sous l'angle croisé de la sociologie du curriculum et de la didactique.

Les résultats indiquent des décalages entre le programme prescrit et le programme réel. Ils révèlent une implantation délicate. Les orientations nationales ne constituent pas une référence pour les enseignants lorsqu'ils déterminent les contenus à enseigner. Elles ne sont pas considérées comme utiles.

Cette étude souligne toute la difficulté d'agir sur les savoirs enseignés dans les salles de classe par des prescriptions nationales. Le texte pour

la classe de sixième conçu par un groupe d'experts et ensuite diffusé auprès des enseignants n'est pas mis en œuvre. La diversité des références culturelles permettant de fonder une éducation physique à l'école rend son unité problématique. Sa construction sur un modèle identique aux autres disciplines doit être interrogée.

Denis Pasco- ENS Cachan
denis.pasco@bretagne.ens-cachan.fr

NOUS AVONS RECU

OUVRAGES - PUBLICATIONS

Chemistry Education Research and Practice (CERP) (Volume 6, n° 1, January 2005)

Cette publication électronique, gratuite et en ligne est publiée par la *Royal Society of Chemistry (U. K.)*. Les éditeurs en sont Norman Reid (Glasgow, UK), Georgios Tsapralis (Ioannina, Grèce) et Stephen Breuer (Lancaster, UK).

Un site : www.rsc.org/cepr

Contact : cepr@rsc.org pour envoyer vos contributions à la revue.

Le Café Pédagogique

"Le Café Pédagogique" est une publication de [l'association Coopérative pour l'Information et l'Innovation Pédagogique \(C.I.I.P.\)](#). Celle-ci a été constituée à l'initiative d'un réseau d'enseignants et de chercheurs intéressés par l'innovation pédagogique.

L'association C.I.I.P. a pour but d'aider et de promouvoir l'innovation pédagogique et l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement. Ses moyens d'action sont notamment le développement de sites télématiques et la publication de magazines électroniques.

Réalisé par des enseignants et pour des enseignants, "Le Café Pédagogique" est né fin mars 2001 et s'est fixé trois objectifs :

- faciliter l'intégration des TICE dans l'enseignement ;
- soutenir l'innovation ;
- faire connaître les réalisations des enseignants de terrain.

Totalement indépendant, "Le Café Pédagogique" est l'oeuvre d'une des nouvelles communautés éducatives délocalisées qui se sont développées sur Internet.

Pour participer et les aider :

Un site : www.cafepedagogique.net/divers/nousaider.php

APPELS A COMMUNICATION

Distances et Savoirs

Le numéro 3 du volume 3 de cette revue (coéditée par le CNED et Hermès-Lavoisier), à paraître fin 2005, est un numéro thématique qui portera sur « la distance dans l'enseignement scolaire : dispositifs, ressources, acteurs, environnements technologiques ».

Les propositions résumées de contributions (3000 signes environ, comprenant le titre, la problématique spécifique, le cas échéant : la méthodologies et les résultats généraux) sont à adresser (format RTF) à Martine Vidal avant le 1^{er} mars 2005.

Contact : martine.vidal@cned.fr

Un site : www.cned.fr/ds/numero3.3.htm

QUARTZ

Ateliers sur l'Enseignement des Sciences de la Terre de l'Ecole à l'Université : "Le terrain dans tous ses états" 26- 28 mai 2005 Faculté des Sciences de Nice

L'association Quartz propose 3 journées de travail sur le terrain, les paysages et leur exploitation dans l'enseignement des Sciences de la Terre.

Cette rencontre est destinée à réunir les enseignants, les chercheurs, les concepteurs, les vulgarisateurs préoccupés par la diffusion et la valorisation des Sciences de la Terre. Elle a pour objectif d'aborder les questions relatives aux pratiques d'enseignement depuis l'école élémentaire jusqu'à l'université. Tous les renseignements sur ces ateliers (contributions et inscriptions) sont sur le site de l'association.

Contact : znidarsi@unice.fr corsini@unice.fr

Un site : www.quartz.asso.fr/

COMMENT EVALUER ?

Outils, dispositifs et acteurs 18ème colloque international de l'ADMÉE les 24, 25 et 26 octobre 2005 à Reims.

Après avoir successivement examiné « les relations entre formation et évaluation » (Aix-en-Provence), les problèmes posés par « la qualité, sa définition et son évaluation » (Lausanne), l'alliance entre « efficacité et équité » (Liège) et la question de « l'évaluation des compétences » à travers les pratiques de « reconnaissance et de validation des acquis de l'expérience » (Lisbonne), l'ADMÉE-Europe envisage de programmer le 18^e colloque international (2005) sur le thème des problèmes relatifs aux outils, dispositifs et acteurs de l'évaluation dans les situations d'enseignement et de formation. Dates limite de propositions de communication (par mail uniquement) : 8 avril 2005.

Un contact : colloque.admee@reims.iufm.fr

Un site : www.reims.iufm.fr/

ON NOUS SIGNALE

Prix Roberval - Prix francophone du livre et de la communication en technologie

Le prix Roberval crée en 1986 par le Conseil Général de l'Oise et l'Université de Technologie de Compiègne (UTC) est un concours international, ouvert dans tous les pays de la

francophonie, qui distingue les auteurs d'oeuvres consacrées à un sujet technologique dans différentes catégories : livres destinés au grand public ou à l'enseignement supérieur, émissions de télévision, cédéroms, multimédias.

Le prix Roberval récompense les lauréats qui, dans chaque catégorie, reçoivent une récompense de 5 000 €.

Les candidatures doivent être déposées avant le 1er mars 2005.

Contact : laurence.bouvet-leveque@uhb.fr

Un site : <http://prixroberval.utc.fr/>

Journée d'étude du 3 mars 2005
"Environnements FOAD et perspectives"
Université Paris 8

La journée est gratuite mais le nombre de places est limité. Pour le programme et les inscriptions :

Un contact : soufiane.bouyahi@iedparis8.fr

Un site : h2ptm.hymedia.univ-paris8.fr

Journée de réflexion - 9 mars 2005
" Continu-discontinu : passages et points critiques "
Ecole Doctorale « Savoirs scientifiques »

Interventions déjà parvenues :

Embryogenèse et modélisation: entre le discret et le continu par Hervé Le Guyader, Professeur à l'Université P. & M. Curie.

« Etre Continu » : *Quel(s) sens cela a-t-il pour les élèves de lycée, les étudiants ?* par Michèle Artigue, DIDIREM, Université Paris 7

Entre continu et discontinu, le mouvement perpétuel de la physique par Jean Marc Levy-Leblond, Physique théorique, Université de Nice

Uniformitarisme et Catastrophisme : l'histoire de la Terre est-elle continue ou non ? par Pascal Richet, Institut de physique du globe, Paris

Continu et/ou discontinu : une approche par l'espace géographique par Marianne Cohen, UFR Géographie Histoire et Sciences de la Société, Université Denis Diderot (Paris 7)

Voir également *La Lettre du Lirest*, n° 65 septembre-octobre 2004.

Contacts : viennotl@ccr.jussieu.fr
diderot@club-internet.fr

La transmission en questions
Colloque international
IUFM de Paris - 10 et 11 mars 2005

La question de la transmission est une question centrale à toute perspective éducative. Médiation entre passé et avenir à construire, lieu de ce monde commun qui tisse le lien social, institution par quoi les enfants accèdent à un monde proprement humain, instance de refoulement tout autant qu'espace de transfert, l'éducation est faite de transmission. Que doit-on transmettre, comment transmettre, à qui transmettre : autant de questions qui animent toute volonté éducative et plus largement sans doute tout projet politique et l'on sait la difficulté de la transmission dans une société démocratique qui, ouverte, refuse en propre le magistère de la tradition.

Contacts : kahnpi@wanadoo.fr
madeleine.cousin@versailles.iufm.fr

Un site : www.paris.iufm.fr

VST – INRP

Veille Scientifique et Technologique de l'INRP

De nouvelles fonctionnalités de recherche ont été récemment développées.

- trois rubriques (actualité des livres, des rapports et des thèses) peuvent être consultées en fonction d'une thématique, à partir de www.inrp.fr/vst/Themes.php

- la recherche libre (à l'image des moteurs de recherche), déjà possible dans les livres, les rapports ou les équipes de recherche, est désormais également possible dans les sommaires de périodiques.

Il est maintenant possible d'interroger l'ensemble des sommaires signalés depuis plus d'un an, pour trouver les revues qui ont abordé la problématique qui vous intéresse sur la période considérée, que ce soit dans les [revues en français](#) comme dans les [revues en anglais](#).

Il est toujours possible, à tout moment, de connaître "en temps réel" les informations les plus récentes ajoutées sur le site de l'INRP : www.inrp.fr/vst/Demieres_MAJ.php

Contact : marie.gaussel@inrp.fr

La LETTRE de l'UNIVERSITÉ en FRANÇAIS

Cette publication est réalisée par l'Agence universitaire de la Francophonie [AUF] : <http://www.auf.org>

Un formulaire vous permet de vous inscrire ou de vous désabonner : <http://www.auf.org/actualites/lettre>

La Lettre du LIREST - Directeur de la publication : Jean-Louis Martinand

Adresse postale : LIREST (La Lettre) 61, avenue du Président Wilson – F – 94235 Cachan Cedex - Adresse électronique : lamoure@stef.ens-cachan.fr - ISSN 1633-8197 – [LIREST](#) - Liaisons Interuniversitaires pour la Recherche en Education Scientifique et Technologique. L'Unité Mixte de Recherche « Sciences, Techniques, Education et Formation » ([UMR STEF ENS Cachan-INRP](#)) – le Laboratoire Etudes des Sciences et Techniques ([EST](#)), composé du Groupe d'Histoire et Diffusion des Sciences d'Orsay ([GHDSO](#)), de l'Equipe Didactique des Sciences d'Orsay ([Didasco](#)) – le Centre de Recherche sur la Culture, les Musées et la Diffusion des Savoirs de Dijon ([CRCMD](#)) – le Groupe de Recherche et d'Innovation pour l'Enseignement des Sciences et des Techniques de l'IUFM d'Amiens ([GRIEST-AM](#)) - le Groupe de Recherche et d'Innovation pour l'Enseignement des Sciences et des Techniques d'Orléans-Tours ([GRIEST-OT](#)), le Groupe d'Étude Didactique et Intervention dans le domaine des APS de l'Université de Créteil – UFR STAPS ([GEDIAPS](#))